



Sir John A. et Lady Macdonald à Stave River en Colombie-Britannique. Toute sa vie, il a lutté pour que le pays soit traversé d'une côte à l'autre par le Canadien Pacifique.

de talents. Grâce à sa profonde connaissance du droit constitutionnel, il rédigea lui-même 50 des 72 résolutions qui allaient former la base de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (A.A.N.B.).

Il s'en est fallu de peu pour que nous ne formions jamais un pays. La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick regimbèrent et hésitèrent durant toutes les négociations, alors que l'Île-du-Prince-

Édouard et Terre-Neuve se désintéressèrent complètement du projet. L'encre n'avait pas encore séché sur l'A.A.N.B. que la Nouvelle-Écosse souhaitait revenir à son ancien état de colonie autonome.

Premier ministre du Canada

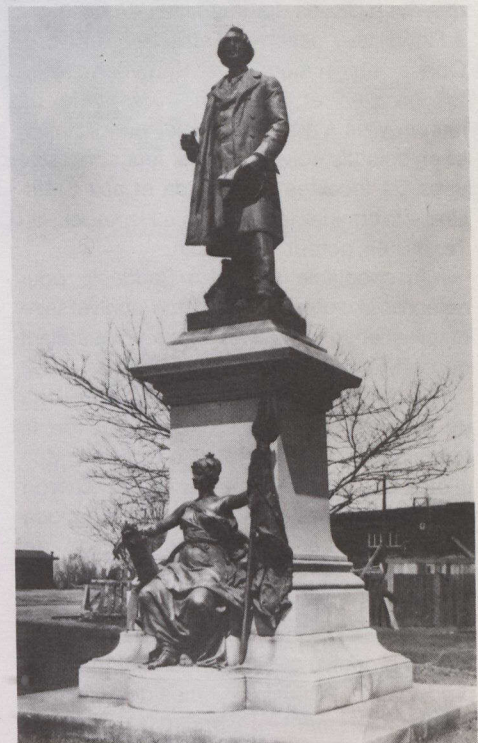
Sir John A. Macdonald restera premier ministre du Canada jusqu'à sa mort, le 6 juin 1891, avec une seule interruption de 1873



Sir John A. Macdonald mourut d'une crise cardiaque, le 6 juin 1891. On voit ici le cortège funéraire qui quitte la chambre du Sénat, sur la Colline parlementaire à Ottawa.

à 1878, quand son gouvernement tomba à cause du « scandale du Pacifique ». (Des ministres avaient, à l'insu de Macdonald, accepté des fonds, pour la caisse électorale du Parti conservateur, d'un promoteur, Hugh Allan, à qui ils avaient promis en échange un contrat pour la construction du chemin de fer transcontinental).

Le premier objectif de Sir John A. Macdonald fut d'agrandir et de consolider le Canada. Il commença par acheter les territoires du Nord-Ouest qui appartenaient à la Compagnie de la baie d'Hudson. En 1870, le Manitoba devenait la cinquième province. En 1873, il décida l'Île-du-Prince-



Cette statue, érigée à la mémoire de Sir John A. Macdonald, est située à l'entrée de la Chambre des communes à Ottawa.

Édouard à entrer dans la Confédération comme l'avait fait deux ans plus tôt la Colombie-Britannique.

Macdonald avait promis à la Colombie-Britannique que le Canada construirait une ligne de chemin de fer qui la relierait aux provinces de l'Est. L'idée d'une voie ferrée traversant le Canada de la côte de l'Atlantique à celle du Pacifique était très chère au premier ministre qui voyait dans le chemin de fer le lien qui unirait les différentes régions du Canada. Malgré les difficultés, le coût et les critiques, il réalisa son rêve, grâce à la collaboration d'hommes de talent aussi déterminés que lui, dont Van Horne, l'ingénieur en chef qui mena le projet à bonne fin. La ligne fut terminée en 1885.

(suite à la page 8)